

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 3

Artikel: Billet de Ronceval : Félix est inquiet...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230286>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Félix est inquiet...

Félix a tout pour être heureux : un joli train avec des terres de première classe, une femme de sorte, des jolis gamins intelligents, vifs et travailleurs, un outillage parfait, des machines extra : tout ! il a tout ! Même que sa belle-mère reste à cinquante kilomètres et, farcie de douleurs comme elle est, ils ne se voient quasi jamais et ne peuvent se contrepointier. Il a une jolie auto, sans parler de sa dernière acquisition : un poste de télévision où on a rendez-vous avec le monde de partout.

Malgré tout ce beau bien, Félix est inquiet !

La santé se détériore ? Mais non, la maisonnée digère bien, et la femme est une luronne bien décidée à enterrer la mort : nerfs d'attaque et patience d'ange. On sent que Félix est tourmenté, mais on n'en voit pas la raison.

Il a fallu un enterrement pour qu'on ait l'explication de ses tracas. A la « Charrue », en rentrant du cimetière, on reparlait du culte. Le pasteur a prouvé, encore cette fois, que la mort, c'est la vie, et que, au fond, ce n'est que le commencement de quelque chose d'autre. Félix a soupiré :

« Le pauvre gars a au moins fini d'être inquiet ! »

Georges a appondu :

— Toi, tu es inquiet, que te manque-t-il ?

Félix a répliqué :

— Justement, je me ronge d'anxiété, parce que, avec ça que j'ai, je ne suis sûr de rien. Si seulement on pouvait être heureux avec rien !

Georges — et lui, les embêtements, il les collectionne ! — a ajouté :

— Admettons que les récoltes te donnent du tourment, mais autrement, ton commerce va bien, tu as une bonne femme, des jolis gamins, tu es pourvu de tout, qu'est-ce qui te manque ?

Félix s'est renversé, a resoupiré, branlé la tête, puis il a presque gémi :

— Voilà ce que j'ai, je n'arrête pas de me demander pour combien je l'ai encore : je redoute que ça finisse par casser...

Le greffier, qui a étudié, a conclu, souriant :

— Mon pauvre Félix, tu as une triste maladie : tu appréhendes des malheurs que rien n'annonce. Tu ferais mieux de jouir pleinement de ton bien et de ne plus craindre d'avoir peur !

Pour éviter les reproches, on a fait pour aller. Sur le chemin d'En-Bas, on regardait la maison de Félix. Il a fallu qu'on dise, entre nous :

« Dommage que ceux qui ont tout soient si malheureux, rien que par leur faute : pourquoi faut-il qu'on s'ennuie quand on n'a pas d'ennuis ? Est-ce donc si difficile d'être heureux, ici-bas ? »

St-Urbain.


Weith
R. DE BOURG
LAUSANNE

Bonnetier depuis 1859

La qualité
traditionnelle dans
une "ambiance
nouvelle,"